



muséeBourdelle

« FELICE VARINI AU 18, RUE ANTOINE BOURDELLE »

du 8 février au 21 mai 2006

Réalisation de 3 œuvres inédites



Six triangles en diagonale (papier collé) – Château de Suze-la-Rousse, 2003 © André Morin

Commissariat

Juliette Laffon - Directrice du musée Bourdelle
Assistée de Marie-Claude Pouvesle

Contact presse

Opus 64 / Valérie Samuel – Patricia Gangloff
Tél : 01 40 26 77 94 – Fax : 01 40 26 44 98 – p.gangloff@opus64.com



MAIRIE DE PARIS

Depuis les années 1980 Felice Varini élabore un travail de peinture qui se déploie dans l'espace architectural. A partir des données spatiales qu'il relève, il définit le point de vue – lieu initiant une approche de la peinture et de l'espace - autour duquel son intervention se matérialisera. La forme peinte trouve sa cohérence quand le spectateur se tient en ce point. Lorsqu'il s'en écarte et se déplace, elle rencontre l'espace. C'est dans l'ensemble des points de vue que cet espace engendre et que le spectateur est amené à appréhender que réside le travail.

A l'occasion de son exposition au musée Bourdelle Felice Varini réalisera trois oeuvres inédites. Dans le Hall abritant les plâtres monumentaux d'Antoine Bourdelle la gageure consiste à saisir le lieu à la fois dans sa totalité et son intégrité sans toucher les sculptures. Felice Varini convoque ici la ligne. Appliquée sur les divers éléments architecturaux cette ligne parcourt l'espace de point en point, instaurant à travers ses multiples rebonds un dialogue avec les œuvres.

Les deux autres pièces également *in situ* se déploient dans les anciens ateliers situés au cœur du musée, aux côtés de la collection archéologique de Bourdelle, de bas-reliefs et de portraits polychromes que celui-ci exécuta.

Des travaux à caractère plus documentaire sont également exposés : quatre photographies des *Billboards* réalisés pour la ville de Mexico ainsi qu'un ensemble d'études préparatoires comprenant des maquettes de projets hypothétiques (Mont Saint-Michel) et de commandes (Projet pour la Ville de Flims en Suisse), et une trentaine de dessins frottages. Témoignages d'un procédé de sauvegarde aujourd'hui abandonné ces dessins, présentés pour la première fois, constituent un ensemble de traces sensibles dans le développement de l'œuvre de Varini.

L'ouvrage accompagnant cette exposition se présente sous la forme d'un livre/itinéraire photographique à travers le musée, salles d'exposition et locaux fermés au visiteur, pour la première fois objet d'une investigation photographique dans sa globalité. Les prises de vues, établies selon une règle unique – œil à distance égale du sol et de ce qui est photographié, absence d'accident entre l'œil et ce qui est photographié - concernent aussi bien les sculptures de Bourdelle que les travaux de Varini et les espaces qu'il a retenus. S'il constitue la pièce photographique du projet de Varini pour le musée, cet ouvrage en dresserait l'état des lieux.

Juliette Laffon
Directrice du musée Bourdelle

L'espace architectural, et tout ce qui le constitue, est mon terrain d'action. Ces espaces sont et demeurent les supports premiers de ma peinture. J'interviens *in situ* dans un lieu chaque fois différent et mon travail évolue en relation aux espaces que je suis amené à rencontrer.

En général je parcours le lieu en relevant son architecture, ses matériaux, son histoire et sa fonction. A partir de ses différentes données spatiales je définis un point de vue autour duquel mon intervention prend forme.

J'appelle point de vue un point de l'espace que je choisis avec précision : il est généralement situé à hauteur de mes yeux et localisé de préférence sur un passage obligé, par exemple une ouverture entre une pièce et une autre, un palier... Je n'en fais cependant pas une règle car tous les espaces n'ont pas systématiquement un parcours évident. Le choix est souvent arbitraire.

Le point de vue va fonctionner comme un point de lecture, c'est-à-dire comme un point de départ possible à l'approche de la peinture et de l'espace. La forme peinte est cohérente quand le spectateur se trouve au point de vue. Lorsque celui-ci sort du point de vue, le travail rencontre l'espace qui engendre une infinité de points de vue sur la forme. Ce n'est donc pas à travers ce point de vue premier que je vois le travail effectué ; celui-ci se tient dans l'ensemble des points de vues que le spectateur peut avoir sur lui.

Si j'établis un rapport particulier avec des caractéristiques architecturales qui influent sur la forme de l'installation mon travail garde toutefois son indépendance quelles que soient les architectures que je rencontre.

Je pars d'une situation réelle pour construire ma peinture. Cette réalité n'est jamais altérée, effacée ou modifiée, elle m'intéresse et elle m'attire dans toute sa complexité. Ma pratique est de travailler "ici et maintenant".

Felice Varini

FELICE VARINI

Artiste d'origine suisse né au Tessin en 1952, Felice Varini vit et travaille en France et à l'étranger (Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 1993, Yvonne Senouf/Projects à New York en 1997, Pavillon suisse de l'Exposition Universelle de Séville en 1992, MAMCO de Genève en 1998, Monte Carasso en Suisse en 2004, etc).

➔ QUELQUES REPERES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2000

Expositions personnelles

- | | |
|-------------|--|
| 2005 | Galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence, 9 septembre-15 novembre. |
| 2004 | Studio A, Museum gegenstandsfreier Kunst, Otterndorf, 3 Juillet 2004-9 janvier 2005.
Galerie Xippas , Athènes, 10 Juin-25 septembre. |
| 2003 | Galerie Odéon 5, Paris, 3 octobre-22 novembre.
Centre d'art contemporain, château des Adhémar, Montélimar/Château de Suze-la-Rousse, 21 juin-5 octobre.
« De bas en haut et de long en large », Musée des beaux-arts, Rouen, et Galerie du Bellay, Mont-Saint-Aignan, 15 mai-26 juillet. |
| 2002 | Galerie Jean Brolly, Paris, 23 novembre-4 janvier 2003.
Centre d'art contemporain Bouvet Ladubay, Saint-Hilaire (Saumur), 13 avril-16 juin.
« CCS2002 » Centro Cultural Corp Group, Caracas, et. Chacao, Caracas, 7 mars-avril. |
| 2001 | « Hier und Jetzt », Gallerie Hoffmann, Friedberg, 31 mars-1 ^{er} juillet. |
| 2000 | « Segni » Castelgrande, Bellinzona, 1 ^{er} août-27 novembre.
« La Bourse et la Vie », Ancienne Bourse du travail, Valence, 18 mai-16 juin.
Accademia d'Architettura, Mendrisio, et Via Borgovico 33, Côme, 9 mai-juin. |

Œuvres réalisées dans les lieux publics

- | | |
|-------------|--|
| 2005 | MAC/VAL Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry. |
| 2004 | Nice, Hotel Windsor chambre n° 38. |
| 2003 | Dijon, centre commercial de La toison d'or.
Lugano, oncologia Varini & Calderoni.
Rouen, Musée des beaux-arts. |
| 2002 | Paris, siège social de Peugeot, 75 Avenue de la grande Armée.
Munich, Münchener Rück. |
| 2001 | Sapporo, Hiroba Sapporo Dome.
Villeurbanne, parc du Centre. |
| 2000 | Bagneux, commissariat. |

➔ MONOGRAPHIE

(depuis 2000)

Felice Varini. Points de vue, Baden, Lars Müller Publishers, 2004.

➔ CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Editions Paris musées, Avant-propos de Juliette Laffon, Textes de Fabiola López Durán, Isabelle Lartault, 320 pages, 250 ill., 25 €.

➔ DVD

Felice Varini, *7 droites pour 5 triangles*, réalisation Antoine de Roux, production : Double Eléphant ; 45'38", DVD PAL, français.

➔ SITE INTERNET

www.varini.org

INFORMATIONS PRATIQUES

- **Musée Bourdelle**

18 rue Antoine Bourdelle, 75015 Paris
Tél : 01 49 54 73 73 - Fax : 01 45 44 21 65
www.paris.fr/musees/bourdelle

- **Renseignements et réservations**

01 49 54 73 91 / 92

- **Horaires**

Du mardi au dimanche de 10h à 18h, sauf lundis et jours fériés

- **Tarifs d'entrée**

Plein tarif : 4,50 € / Tarif réduit : 3,00 € / Tarif jeune : 2,20 € / Gratuit pour les moins de 14 ans

- **Accès**

Métro : Montparnasse, Falguière - Bus : 28, 48, 58, 67, 88, 89, 91, 92, 94, 95, 96

- **Contact presse**

Opus 64 / Valérie Samuel – Patricia Gangloff
71 rue Saint-Honoré, 75001 Paris
Tél : 01 40 26 77 94 - Fax : 01 40 26 44 98 – p.gangloff@opus64.com

PROGRAMME DES ACTIVITES EDUCATIVES

proposées dans le cadre de l'exposition

ADULTES

- **Visite commentée de l'exposition**

Durée 1h / sans réservation / plein tarif 4,50 € / tarif réduit 3,80 €

► Les 9 et 28 février, 9 et 28 mars, 13 et 25 avril et le 11 mai à 12h30

EN FAMILLE

- **Conte - Les créateurs de la beauté**

A partir de 6 ans - Durée 1h / sans réservation / tarif 3,80 € / gratuit pour le parent accompagnateur

► Les 26 février et 23 avril à 15h30

ENFANTS

- **Visite-animation - Une heure en compagnie de Felice Varini**

A partir de 7 ans - Durée 1h / sans réservation / tarif 3,80 €

Les enfants appréhendent la démarche de Felice Varini à travers l'une de ses trois œuvres inédites au musée Bourdelle. La réalisation choisie est étudiée, commentée et dessinée.

► le 7 avril à 17h

- **Points de vue - Cycles de découverte et pratique de la sculpture en 4 séances**

Pour les 7 à 11 ans - Durée 2h / sur réservation : 01 49 54 73 92 / 6,50 € la séance soit 26 € le cycle

Des formes géométriques imaginées par les enfants prendront place dans le musée un court instant pour proposer à l'assemblée un autre découpage de l'espace. Ces formes qui évolueront à chaque séance, donneront lieu à des dessins et collages exécutés sous différents points de vues.

► Les 7, 8, 9, 10 février à 10h et les 14, 15, 16 et 17 février à 10h

► Les 11, 12, 13, 14 avril à 10h et les 18, 19, 20 et 21 avril à 10h

- **Modifier ma perception de l'espace - Cycles de découverte et pratique de la sculpture en 4 séances**

A partir de 11 ans - Durée 2h / sur réservation : 01 49 54 73 92 / 6,50 € la séance soit 26 € le cycle

Des lignes et des couleurs, coupant l'espace et projetées par les enfants dans une boîte-maquette, changeront leur perception des volumes ; par des oeillets aménagés chacun pourra observer et modifier cet espace à l'envie. Une trace photographique des différents états sera conservée

► Les 7, 8, 9, 10 février à 14h et les 14, 15, 16 et 17 février à 14h

► Les 11, 12, 13, 14 avril à 14h et les 18, 19, 20 et 21 avril à 14h

LE MUSEE BOURDELLE

En 1885, peu après son arrivée à Paris, Bourdelle élit domicile au 16 impasse du Maine, dans le quartier de Montparnasse où abondent les ateliers de peintres et de sculpteurs. À la fin de sa vie, Bourdelle, désormais célébré, envisage « comme a fait Rodin », son prestigieux aîné, un musée susceptible de conserver l'intégralité de son œuvre. Après son décès, en 1929, son épouse Cléopâtre, sa fille Rhodia et son gendre Michel Dufet, n'auront de cesse de travailler à ce que soit enfin reconnue et exposée une collection considérable dans un lieu digne de ce nom.

L'impasse du Maine rebaptisée rue Antoine Bourdelle et après l'abandon de divers projets restés longtemps en souffrance ou avérés trop délicats, Cléopâtre Bourdelle, aidée par l'intervention salutaire de Gabriel Cognac, lègue à la Ville de Paris une partie importante de sa collection pour le nouveau musée Bourdelle, inauguré le 4 juillet 1949. Ce dernier, conçu autour des ateliers préservés, conserve dès lors le charme d'un lieu fidèle à la mémoire de l'artiste.

Il convenait encore, devant la précarité de la conservation de certaines sculptures monumentales, d'adjoindre un bâtiment destiné à les sauvegarder et les mettre en valeur. En 1961, Henri Gautruche crée le vaste hall dit « des plâtres », dix ans après la création de la galerie à arcades en briques de Montauban – hommage à la ville natale de Bourdelle –, trait d'union entre les ateliers et le hall. Enfin, en 1992, Christian de Portzamparc agrandit le musée d'un espace moderne. Cette extension venait également doter le musée d'un complexe scientifique (conservation, documentation, cabinet d'arts graphiques, réserves), achevant ainsi de faire autour d'un atelier intimiste – lieu de vie et de travail – un éminent musée monographique.

Les collections exceptionnelles – sculptures, peintures, dessins, photographies – renferment en outre la collection personnelle du sculpteur et un important fonds d'archives. Elles ont été considérablement enrichies par les donations, en 1992 et 1995, de Rhodia Dufet-Bourdelle et par son legs consenti à la Ville de Paris en 2002.

Émile-Antoine Bourdelle naît le 30 octobre 1861 à Montauban. Admis à l'École des Beaux-Arts de Paris, il gagne en 1884 l'atelier du sculpteur Falguière, qu'il délaisse en 1886. Bourdelle devient, en 1893, le praticien de Rodin. Leur collaboration, nourrie d'une profonde amitié, durera jusqu'en 1908. Aussi est-ce Rodin qui, en 1900, perçoit dans la sculpture *Tête d'Apollon* de Bourdelle la marque d'une rupture avec sa propre esthétique et défend peu après le *Monument aux Combattants et Défenseurs du Tarn-et-Garonne de 1870-1871* de Montauban qui défraie alors la chronique.

En 1905, la galerie Hébrard présente sa première exposition personnelle. Après plusieurs voyages à l'étranger et une exposition monographique à Prague en 1909, Bourdelle est plébiscité par ses contemporains avec *Héraklès archer* (1909). Désormais célèbre, Bourdelle enseigne à l'Académie de la Grande Chaumière où il aura notamment pour élèves Giacometti, Vieira da Silva ou Richier. En 1913 est inauguré le Théâtre des Champs-Élysées. Bourdelle, improvisé architecte, a participé à l'élaboration des plans et réalisé certaines des fresques intérieures mais aussi l'imposant décor de marbre sculpté de la façade, qui fait de son auteur l'un des artistes majeurs de la « modernité ». *Le Fruit* (1902-1911), *Pénélope* (1905-1912), *Centaure mourant* (1911-1914) enrichiront les plus grands musées étrangers alors que la France reste encore timide. En dépit des commandes monumentales telles que le *Monument au général Alvear* (1913-1923), *La Vierge à l'offrande* (1919-1923) ou *La France* (1925), il faut attendre 1929, année de sa mort, pour que Bourdelle, avec le *Monument à Adam Mickiewicz*, élevé à Paris, soit enfin reconnu solennellement dans son pays.

Inspiré par l'archaïsme grec ou le Moyen Âge, Bourdelle léguait à ses contemporains un vocabulaire moderne et une grammaire formelle singulière, qui lui soufflèrent ces mots significatifs : « Contenir, maintenir, maîtriser, voilà l'ordre des constructeurs. »

LES COLLECTIONS DU MUSEE

Le jardin sur rue

Il accueille des œuvres parmi les plus significatives de Bourdelle, depuis *Adam* jusqu'aux bas-reliefs du *Théâtre des Champs-Élysées* en passant par *Héraklès archer* ou *Pénélope*.

Le grand hall

Destiné aux pièces monumentales – le *Monument au général Alvear* ou *La France* –, il abrite également nombre des plâtres parmi les plus importants tels ceux de *Sapho*, *Le Fruit*, *Héraklès archer* ou *Centaure mourant*.

L'appartement de Bourdelle

Préserver dans son intégrité, il restitue l'intimité de l'époque grâce à des œuvres plus confidentielles ainsi qu'une partie de la collection et du mobilier de Bourdelle.

Les ateliers

L'atelier de Bourdelle, outre *Centaure mourant*, accueille des sculptures en marbre, bois et bronze qui rappellent l'atmosphère studieuse de ce lieu. Contigu, l'atelier d'Eugène Carrière présente des toiles de ce peintre majeur ainsi que plusieurs marbres de Bourdelle.

Le jardin intérieur

Les diverses sculptures – *Centaure mourant*, *La France*, *Vierge à l'offrande* – exposées dans ce jardin verdoyant, apprécié de Bourdelle, lui confèrent un charme tout singulier.

L'extension de Christian de Portzamparc

Cette annexe du musée, inaugurée en 1992, présente, dans leur intégralité bien que sous forme de fragments et de pièces autonomes, deux monuments décisifs de Bourdelle : le premier, érigé à Montauban, et le dernier, qui se dresse aujourd'hui cours Albert I^{er}, à Paris.

MUSEE BOURDELLE – SAISON 2006

• **Expositions**

« FELICE VARINI

AU 18, RUE ANTOINE BOURDELLE »

8 février - 21 mai 2006

vernissage : jeudi 23 février

LAURENT PARIENTE

7 juillet 2006 - 26 novembre 2006

(titre à venir)

vernissage : jeudi 6 juillet

• **Spectacle Danse**

Ecorchés vifs, Centre national chorégraphique de Nantes

2-10 mai 2006 (relâche 7 et 8 mai)

• **Nuit des musées**

20 mai 2006

« FELICE VARINI

AU 18, RUE ANTOINE BOURDELLE »

(exposition ouverte au public)

• **Publications**

Cléopâtre Sévastos, *Ma vie avec Bourdelle*, Editions des Cendres/Paris-Musées, Paris, 2006, 256 p., 36 ill., 24 €.